



## 9° CONGRÈS AMIENS. 1974



Tribune Socialiste n° 632 du 1<sup>er</sup> novembre 1974. Pages 8 et 9

# POUR LANCER LE DEBAT

**Définir les conditions concrètes d'une stratégie populaire anti-capitaliste.**

**Préciser le rôle du P.S.U. dans la période actuelle et les formes du rassemblement populaire sur l'axe du contrôle et de l'autogestion.**

**Engager la préparation d'un programme qui prenne appui sur les luttes des travailleurs.**

A une large majorité, nous avons refusé de nous engager dans une voie qui s'écartait de la ligne patiemment élaborée au cours de nos luttes et de nos débats des dernières années.

Contre ceux qui estiment que le P.S.U. a fait son temps et qu'il ne peut désormais espérer mieux qu'une dilution au sein d'un vaste rassemblement travailliste dominé par le réformisme, nous avons affirmé notre confiance dans les acquis théoriques et pratiques de notre Parti. De Lip à Noguère, de la Banque à la Caisse des Dépôts, de l'école à l'avortement, sur tous les fronts de la lutte contre le capitalisme et son pouvoir, nous avons collectivement éprouvé nos réponses et forgé nos convictions. Mais en même temps nous avons pris la mesure des contradictions qui existent entre la perspective défendue par la coalition des partis de l'Union de la gauche et illustrée par le Programme Commun, et les aspirations fondamentales qui s'expriment dans le contenu et dans les formes mêmes de la lutte des travailleurs.

Ni la campagne présidentielle, ni l'opération des Assises du Socialisme ne nous ont convaincus que ces contradictions étaient surmontées. Mais, ayant affirmé la justesse de nos thèses, nous ne pouvons aujourd'hui nous contenter de les confirmer. Dans la mesure même où nous pensons que le P.S.U. a un rôle déterminant à jouer, nous ne pouvons nous satisfaire de le maintenir, et de répéter en Décembre l'expression d'une résolution déjà manifestée en octobre.

Dans une conjoncture qui se modifie rapidement sous l'influence de la crise profonde dans laquelle s'enfoncé le capitalisme, dans un contexte politique marqué par le développement des contradictions au sein de la gauche, nous devons définir clairement les implications concrètes de nos propositions.

Nous ne pouvons plus nous contenter de réponses de principe.

Face à ceux qui fondent toute leur stratégie sur la conquête des quelques centaines de milliers de voix qui leur ont fait défaut lors des dernières élections, nous devons dire concrètement comment nous entendons contribuer à l'avènement, en France, du socialisme.

Même si la brièveté des délais rend l'entreprise difficile, la manière dont nous menons nos propres débats doit illustrer concrètement nos propositions. C'est pourquoi la Direction Politique Provisoire propose dans un premier temps en tenant compte des acquis du P.S.U. de lancer la



discussion dans l'ensemble du Parti sur le texte suivant qui s'efforce de formuler les principales questions qui se posent à tous les militants pour déterminer l'orientation du Parti.

## **1 - Définir les conditions concrètes d'une stratégie d'unité populaire anticapitaliste.**

**11 - Quels sont les éléments nouveaux de la période ?**

**111 - En quoi la crise actuelle (dont le caractère durable et la gravité sont maintenant reconnus par le pouvoir lui-même) diffère-t-elle des précédentes ?**

— quelle analyse économique et politique peut-on faire de l'accélération de l'inflation mondiale ?

— si on admet qu'il n'est pas possible d'attendre passivement un éventuel effondrement du capitalisme, comment peut-on tirer parti de ses difficultés et éviter que les travailleurs en fassent les frais ?

**112 - Comment analyser la politique du pouvoir face à la crise.**

— quelles sont les contradictions principales du capitalisme mondial et national ?

— comment le pouvoir peut-il mettre à profit la crise pour restructurer l'appareil de production et maintenir ses privilèges ?

— A-t-il une stratégie cohérente ou peut-on se contenter de dénoncer son absence de politique ?

**113- Comment la coalition de gauche, qui a fondé son unité sur la perspective électorale, peut-elle répondre aux interrogations d'une période sans**

**échéances électorales prochaines (municipales en 1977, législatives en 1978, présidentielles en 1981).**

— Les contradictions au sein de la gauche ont-elles des raisons objectives de s'accroître, ne sont-elles que la manifestation de tensions passagères ?

— Le P.S. risque-t-il de s'orienter vers une politique de collaboration de classe ou peut-il peser sérieusement dans l'animation des luttes de masse ? Quelles sont les perspectives réelles de sa gauche ?

— Quelles conséquences peut-on tirer du XXI<sup>ème</sup> Congrès du P.C.F. quant à sa stratégie et quant à ses relations avec les diverses organisations de gauche ?

**114 - Quelle analyse faisons-nous aujourd'hui de l'expérience des groupes d'extrême gauche depuis 1968 et quels enseignements tirer de leurs débats actuels ?**

**115- Que signifie aujourd'hui une stratégie d'unité populaire anticapitaliste ?**

— Tout en affirmant la priorité à l'unité populaire à la base et dans les luttes, dans quelles conditions peut-on envisager de développer en direction des organisations de gauche (ou de la gauche des organisations) une politique d'unité d'action anticapitaliste ?

— Peut-on considérer comme positif, ou simplement indifférent, le développement d'éventuelles tensions et l'apparition de risques de rupture au sein de la gauche ? Sinon, comment pouvons-nous contribuer à les éviter ? Comment, en même temps utiliser les contradictions au sein des organisations pour faire progresser le



débat ?

— Quelles attitudes devons-nous avoir à l'égard du Programme commun de gouvernement ? Comment faire pour éviter une critique de caractère essentiellement technocratique (faiblesse des « recettes » économiques par exemple), en développant une analyse compréhensible par les masses ?

— Comment développer le travail au sein des syndicats sans tomber ni dans la pratique de fraction ni dans les accords purement organisationnels ?

— Sur quelles bases et avec quelles couches sociales doit se développer l'unité populaire autour de la classe ouvrière ? Par rapport à l'attitude du P.C. et du P.S., quelles positions devons-nous défendre à l'égard des paysans, des petits commerçants et artisans, des cadres et plus largement de la petite bourgeoisie archaïque ou moderne ?

## **2 - Quel doit être le rôle du P.S.U. dans la période actuelle et comment promouvoir un rassemblement populaire autour de la classe ouvrière sur l'axe du contrôle et de l'autogestion ?**

**21 - Quelles perspectives nouvelles s'ouvrent au P.S.U. dans une conjoncture qui se modifie rapidement ?**

a) par rapport à l'union de la gauche.

b) par rapport aux groupes d'extrême gauche.

Quelle place doit-il tenir dans les luttes et dans le champ politique pour faire avancer dans les masses la perspective du pouvoir des travailleurs ?

**22 - Dans quel sens convient-il de transformer nos propres structures**

**pour les mettre en accord avec nos objectifs ?**

Comment assurer concrètement la priorité à la lutte sur les lieux de travail ? Quel rapport entre les sections d'entreprise et les sections locales ?

Comment organiser les secteurs d'intervention du Parti pour assurer leur étroite liaison avec le mouvement de masse tout en assurant l'homogénéité de l'intervention politique du Parti ?

Comment assurer le contrôle permanent de la base sur les organes de direction pour éviter qu'ils puissent développer une ligne en rupture avec les décisions collectives ?

Comment transformer la vie du Parti (réunions, formes du militantisme, langage, services rendus aux militants, etc..) de telle façon qu'ils deviennent plus accueillants à de plus nombreux militants ?

Quelles caractéristiques de la société bourgeoise le Parti a-t-il tendance à reproduire comme toute organisation ouvrière ou non (hiérarchie, division du travail, centralisation, couches dirigeantes, etc.). Comment concilier la lutte nécessaire pour s'en affranchir avec les impératifs d'efficacité ?

**3 - Comment élaborer, à partir des luttes d'aujourd'hui, le programme correspondant à notre objectif : la construction du socialisme par le pouvoir des travailleurs ?**

**31 - Quel type de programme avons-nous à établir ?**

En quoi doit-il se différencier principalement :



— du manifeste de Toulouse ; y a-t-il nécessité à partir de cet acquit essentiel de lier explicitement l'action immédiate au problème du pouvoir et aux perspectives de construction d'une société socialiste autogestionnaire ? Comment nommer ce programme ?

— d'un programme d'action immédiate (type Conseil National d'Orsay Janvier 1971) ?

— du programme commun ?

Par sa méthode d'élaboration ? Par son contenu ? Par la stratégie qui le sous-tend ? Le programme commun est un programme de gouvernement, le nôtre doit-il prendre en compte la question de l'action gouvernementale ?

— Comment par rapport aux luttes d'aujourd'hui et aux expériences historiques prendre en compte l'étape du double pouvoir : problème du gouvernement et des organismes autonomes de pouvoir populaire ?

### **32- Quelle démarche ?**

S'agit-il d'un texte élaboré par et pour le P.S.U. ? Est-ce un texte à négocier avec

d'autres organisations ? S'agit-il plutôt de faire en sorte que le programme s'élabore réellement au fur et à mesure des expériences collectives de la classe ouvrière en lutte ? Comment lier cette élaboration à la constitution d'un mouvement large pour le contrôle populaire et l'autogestion ?

Quelles formes de travail politique et de discussion permettrait dès aujourd'hui de lier les revendications immédiates aux perspectives de rupture avec le capitalisme et d'instauration de la société socialiste ? Comment concrètement, dans l'automobile la construction ou l'information, par exemple, lier la lutte pour la défense de l'emploi à la réflexion collective sur l'orientation de l'appareil de production et sa gestion ?

En aucun cas ces questions ne doivent être considérées comme intangibles ou exclusives. Elles ne sont qu'un guide pour une réflexion que nous souhaitons largement collective. Au-delà du parti, elles s'adressent à tous ceux qui ne sont pas encore persuadés de détenir la recette miraculeuse pour instaurer dans ce pays le pouvoir des travailleurs.